

# Le collège Jacques-Prévert retrouve ses élèves

Avec 87 % d'effectif, la majorité des collégiens de Jacques-Prévert est de retour. Mais tous doivent respecter les règles sanitaires : le ballet du mode de fonctionnement est parfaitement chorégraphié.

Mardi, 9 heures. Les collégiens viennent d'emprunter l'une des trois entrées du collège Jacques-Prévert pour se regrouper dans la cour. Les heures d'arrivées sont désormais décalées, afin d'éviter le brassage des élèves. Aussi, les élèves qui arrivent à 8 h mangent au self à midi. Ceux de 9 h prennent place une heure plus tard. Les collégiens, masqués, se rangent ensuite devant les emplacements prévus pour chaque classe et retrouvent leur enseignant. Direction les salles de sciences pour pouvoir se laver les mains, chacun dans son grand évier. Après chaque passage, les agents d'entretien viennent désinfecter les robinets.

Les 6<sup>e</sup> en bas !

Il n'y a plus qu'à suivre la signalétique au sol pour terminer cette promenade matinale dans les couloirs de l'établissement. Dernière étape : la salle de cours, qui est désormais attitrée à chaque classe, jusqu'au 3 juillet. Désormais, ce sont les professeurs qui changent de salle, avec leur propre matériel, et non plus les élèves. En grim pant les marches du grand escalier du collège, la principale, Isabelle Dandine confie en riant : « **On a mis les classes attitrées aux 6<sup>e</sup> en bas, car ce sont eux qui ont le plus gros cartable !** »

Justement, dans la classe de 6<sup>e</sup> du professeur de mathématiques, Jérémie Piarrou, les élèves gardent leur masque. « **C'est un peu à chaque enseignant de voir comment il veut faire cours, décrit la principale. Le masque est obligatoire uniquement pendant les déplacements.** » Au détour d'un couloir, voilà un autre professeur de mathématique masqué, qui se rend dans sa classe. Et de confier au passage : « **Ils sont très majoritairement là, c'est une bonne surprise. Mais c'est un peu compliqué de les motiver après le confinement.** » On aperçoit à travers une grande baie vitrée un groupe d'une dizaine élèves, qui font leur permanence dans la cour au soleil. « **N'oubliez pas de vous mettre à l'ombre** », clame Isabelle Dandine, à travers une fenêtre.

## Le cas du self

Un peu plus tard, c'est l'heure de la récréation : elle se fait dans la cour, chacun avec sa propre classe. Du gel hydroalcoolique est distribué aux collégiens avant et après leur petite pause. Par contre, pour le repas de midi, c'est lavage des mains obligatoire dans les salles de science. « **Le self, c'est le plus compliqué, c'est un peu notre point noir** », avoue la principale. Sur place, c'est un agent qui se charge de distribuer couverts et serviettes aux collégiens. Ces derniers vont ensuite chercher l'unique plat du jour : plus possible d'aller se servir au bar à salade, qui est fermé pour une durée indéterminée.

L'agencement des grandes tables du self a lui aussi été revu afin de garder de la distance entre chaque classe. Enfin, les traditionnels pichets d'eau sont revenus à la mode pour remplacer temporairement la fontaine à eau. « **Après les repas, les tables sont systématiquement nettoyées à la vapeur, à plus de 100 °C**, ajoute Isabelle Dandine, **heureusement, nous n'avons plus à respecter le mètre de distance entre les élèves.** » Et à sa collègue Peggy Laliouse, directrice de la Segpa, de conclure : « **Le plus dur aujourd'hui reste le non-brassage des élèves.** »

Alice MUGNIER.



Au collège Prévert, le personnel de nettoyage s'active plusieurs fois par jour pour tout désinfecter. Ouest-France



Au collège Prévert, la principale, Isabelle Dandine, se félicite d'avoir récupéré 87 % de ses élèves. Ouest-France